

Marseille et Paris championnes de France des embouteillages



<http://www.lefigaro.fr/automobile/2014/06/06/30002-20140606ARTFIG00323-marseille-et-paris-championnes-de-france-des-embouteillages.php>



Paris et Marseille se partagent la tête du classement des villes les plus embouteillées de France. *Crédits photo : Flickr/zigazou76*

TomTom révèle que Marseillais et Parisiens ont perdu près de 40 minutes par jour pour se rendre sur leur lieu de travail en 2013.

Alors que la question du choix des capitales des nouvelles régions¹ fait rage en France, le fabricant de GPS TomTom a dévoilé les siennes... en termes d'embouteillages. Selon lui, Paris et Marseille occupent à ex æquo la tête du classement de ce 4e index du trafic pour l'année 2013.

C'est grâce au «taux de congestion» - autrement dit d'embouteillages - de chaque ville que TomTom a établi son classement. Ainsi, ce taux atteint 35% pour Marseille et Paris, quand Nantes et Lille ferment la marche avec 20%. Lyon, Bordeaux, Nice, Montpellier, Toulouse et Strasbourg constituent quant à elles le ventre mou de ce top 10, avec des taux allant de 23 à 27%. En clair, ces chiffres se traduisent par une perte moyenne de 38 minutes pour un automobiliste parisien effectuant en heures de pointe un trajet classique domicile-travail qui prend 30 minutes en heures creuses. C'est mieux de 2 minutes qu'en 2012 où les Parisiens perdaient 40 minutes en moyenne sur ce même type de trajet. De même, à Marseille, les automobilistes qui perdaient il y a deux ans 46 minutes sur un trajet identique, en ont perdu 38 en 2013. Les automobilistes lillois n'ont, quant à eux, perdu «que» 26 minutes par jour dans les embouteillages aux heures de pointes en 2013.

Une baisse des embouteillages en trompe-l'oeil



La taux de congestion des 10 agglomérations étudiées par TomTom. Crédits photo : DR TomTom

Il semble ainsi, à en croire l'index du trafic pour l'année 2013 de TomTom, que les embouteillages aient baissé dans toutes les villes de France

étudiées. Interrogé sur les raisons de ce phénomène, Vincent Martinier, Directeur marketing de l'entreprise, tempère ce constat. «Il existe une explication très simple pour justifier la baisse généralisée du taux de congestion dans les agglomérations étudiées. Les années précédentes, nos études ne portaient que sur une certaine grille de routes principales. Aujourd'hui, nous avons développé notre réseau, et notre maillage couvre un nombre de routes secondaires nettement plus important. Et comme les routes annexes sont bien moins surchargées que les autres...» précise-t-il.

La France parmi les bons élèves en Europe

Il n'exclut cependant pas l'intervention d'autres données pour expliquer cette baisse que TomTom ne serait pas capable de mesurer. C'est le cas notamment des travaux, dont la plupart touchent à leur fin à Marseille, ou encore de la crise, qui pousserait de nombreux automobilistes à abandonner leur véhicule au profit d'autres moyens de transports.

Top 10 cities								
Rank	Cl change	City	Country	Congestion	Morning peak	Evening peak	Highways	Non-Highways
1	▼	Moscow	Russia	74%	111%	141%	79%	72%
2	▲	Istanbul	Turkey	62%	87%	129%	73%	54%
3	---	Palermo	Italy	39%	60%	64%	29%	45%
4	▼	Warsaw	Poland	39%	71%	75%	37%	41%
5	▼	Rome	Italy	37%	71%	64%	26%	41%
6	▼	Dublin	Ireland	35%	74%	71%	27%	42%
7	▼	Marseille	France	35%	60%	70%	20%	41%
8	---	Paris	France	35%	65%	65%	35%	35%
9	▲	London	United Kingdom	34%	60%	63%	22%	40%
10	▼	Athens	Greece	34%	54%	49%	14%	40%

La France se place parmi les bons élèves européens. Crédits photo : DR TomTom

L'étude, qui porte sur différents continents², permet en outre de comparer la France à ses voisins européens. Ainsi, sur les 10 villes les plus embouteillées du vieux continent, il faut attendre la 7e place pour que Marseille et Paris fassent leur apparition. Les deux villes se trouvent loin derrière la capitale russe, Moscou, où le taux de congestion est plus de deux fois supérieur au record français, atteignant 74%. Un score qui en fait la ville la plus embouteillée du monde, en comparaison à celles étudiées par TomTom. Elle devance largement Rio, en tête du classement américain, et ses 55%, Sydney, qui en tête en Océanie en pointant à 34%, et Le Cap, en Afrique du Sud, où le taux de congestion est de 27%.



Arthur Berdah

journaliste 2 abonnés

Twitter @arthurberdah